

## **Dimanche 13 décembre 2020**

### **3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent année « A » ( Jn 1, 6-8 ;19-28)**

**Chers amis,**

Quand les foules, en ce temps-là, accourraient aux bords du Jourdain, c'était bien le Messie, l'Envoyé de Dieu, qu'elles cherchaient : « Es-tu le Messie ? »

Et les négations s'accumulent. Il n'est pas la Lumière, il n'est pas Elie, il n'est pas le grand Prophète de la fin des temps.

Il y a cependant aussi deux affirmations : « je suis le témoin, la voix qui crie dans le désert ». Jean ne dit pas qui il est, mais il disparaît derrière sa fonction. En lui, c'est une voix, qui n'est pas la sienne, une voix qui vient de la nuit des temps, qui traverse le temps et qui parle de « celui qui vient après », c'est une voix de prophète. La fonction, la raison d'exister de Jean, c'est de susciter une rencontre avec un autre, quelqu'un qui le dépasse : « Au milieu de vous, il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas », c'est de susciter une rencontre entre Dieu et les hommes.

La mission de Jean, c'est de « s'effacer » devant un autre. La mission de Jean, c'est d'être de passage, d'être une étape pour les gens de son temps.

Alors, cet effacement de Jean devant Jésus ne doit pas seulement susciter notre admiration mais nous rappeler que nous aussi, chacun à notre place, nous ne sommes que des personnes de passage. A travers notre témoignage, notre façon de vivre, notre façon d'être Témoin du Christ Ressuscité, nous nous effaçons devant Celui qui est plus grand que nous, nous ne faisons comme Jean le Baptiste que l'annoncer, Lui, le Maître du temps et de l'espace. Nous sommes des Signes de son Amour. Nous sommes des invitations, pour nos frères, à croire en Jésus Christ.

« Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas » ! Dieu n'est pas évident. Il ne s'impose pas à nos yeux, ou à nos oreilles, il ne contraint personne à le connaître, à le reconnaître. Il est discret, mystérieux, c'est le Dieu caché, invisible, dont parle toute la Bible.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, comme en ce temps-là, la grande voix de Jean le Baptiste nous invite à l'attention. Soyez plus attentifs ! Dieu est dans votre vie, en plein milieu de vous. Mais il n'est pas au niveau des choses perceptibles par vos sens habituels. Ce n'est pas par vos moyens humains que vous pouvez le reconnaître. Croire est plus important que tout, y compris que la rigidité morale. Le grand malheur de l'humanité, c'est le manque de foi, c'est de ne pas reconnaître le Dieu qui est secrètement présent au milieu de nous.

Notre Noël, cette année, comme chaque année, ne sera valable que si nous savons reconnaître ce Dieu qui est secrètement présent dans ce petit corps de chair que Marie dépose dans la crèche. Et seule la foi peut nous permettre de dépasser les apparences.

Alors qu'allons-nous faire de Noël ? Allons-nous en rester au niveau des paquets-cadeaux enveloppés de papiers colorés et de rubans ? Allons-nous faire un acte de foi ? Noël est une invitation à croire.

Au-delà des sapins dressés sur les places, au-delà des vitrines décorées, au-delà des couleurs, des dorures, de toute cette beauté des yeux, il y a un paquet-cadeau qui nous attend, c'est Jésus qui vient parmi nous.

Cet Evangile de Jean nous invite à ne pas rester dans les choses superficielles de ces jours, de cette fête de Noël qui s'annonce. Pour entrer profondément dans la joie de Noël, nous sommes invités par le grand témoin, Jean le Baptiste, à croire pour pouvoir reconnaître Celui qui se tient au milieu de nous, et que souvent nous ne savons pas reconnaître.

« Seigneur Jésus, en ce Noël, nous désirons vraiment Te reconnaître, par notre foi. Fais de cette fête, pour chacun d'entre nous, le rappel de Ta Présence au milieu des hommes de ce monde ». Amen

### **LE CONTE DES TROIS SAPINS**

Il était une fois, en haut d'une montagne, trois petits arbres qui rêvaient à ce qu'ils voudraient devenir quand ils seraient plus grands.

Le premier regarda les étoiles qui brillaient comme des diamants au-dessus de lui : « Je veux abriter un trésor, dit-il. Je veux être recouvert d'or et rempli de pierres précieuses. Je serai le plus beau coffre à trésor du monde ».

Le deuxième arbre regarda le petit ruisseau qui suivait sa route vers l'océan : « Je veux être un grand voilier, dit-il. Je naviguerai sur de vastes océans et je transporterai des rois et des reines à l'autre bout du monde. Je serai le bateau le plus solide et le plus puissant du monde ».

Le troisième petit arbre regarda dans la vallée au-dessous de lui et il vit la ville où des hommes et des femmes s'affairaient : « Je ne veux jamais quitter cette montagne, dit-il, je veux pousser si haut que lorsque les gens s'arrêteront pour me regarder, ils lèveront les yeux au ciel et penseront à Dieu. Je serai le plus grand arbre de tous les temps ».

Les années passèrent. Les pluies tombèrent, le soleil brilla et les petits arbres devinrent grands. Un jour, trois bûcherons montèrent dans la montagne.

Le premier bûcheron regarda le premier arbre et dit : « C'est un bel arbre. Il m'a l'air solide. Je pourrais le vendre à un charpentier. » Et bientôt, abattu de vingt coups de hache, le premier arbre tomba. « Maintenant, je vais devenir un coffre magnifique, pensa le premier arbre. J'abriterai un merveilleux trésor ». Le deuxième bûcheron regarda le deuxième arbre et dit : « Cet arbre est vigoureux. Voilà ce qu'il me faut pour le constructeur de bateaux ». Et bientôt, abattu de vingt coups de hache, le deuxième arbre tomba. « Désormais, je vais naviguer sur de vastes océans, pensa le deuxième arbre. Je serai un grand arbre digne des rois ». Le troisième arbre sentit son cœur frémir quand le bûcheron le regarda. Si on le coupait, ses rêves de grandeur seraient réduits à néant... Mais bientôt, sous les coups de hache, le troisième arbre tomba.

Le premier arbre se réjouit lorsque le bûcheron l'apporta chez le charpentier, mais le charpentier avait beaucoup trop de travail pour penser à fabriquer des coffres. De ses mains calleuses, il transforma l'arbre en mangeoire pour la ferme voisine. L'arbre qui avait été autrefois très beau n'était pas recouvert d'or ni rempli de trésors. Il était couvert de sciure et rempli de foin pour nourrir les animaux affamés. Le deuxième arbre sourit quand le bûcheron le transporta vers le chantier naval, mais ce jour-là, nul ne songeait à construire un voilier. A grands coups de marteau et de scie, l'arbre fut transformé en simple barque de pêche. Trop petit et trop plat pour naviguer sur un océan ou même sur une rivière, il fut emmené sur un petit lac. Tous les jours, il transportait des cargaisons de poissons morts qui sentaient affreusement fort ! Le troisième arbre devint très triste quand le bûcheron le coupa pour le transformer en grosses poutres qu'il empila dans la cour. « Que s'est-il passé ? se demanda l'arbre qui avait été autrefois très grand. Tout ce que je désirais, c'était rester sur la montagne en pensant à Dieu ».

Beaucoup de jours et de nuits passèrent. Les trois arbres oublièrent presque leurs rêves, la lumière d'une étoile dorée éclaira le premier arbre au moment où une jeune femme plaçait son nouveau-né dans la mangeoire. « J'aurais aimé pouvoir lui faire un berceau », murmura son mari. La mère serra sa main dans la sienne et sourit tandis que la lumière de l'étoile brillait sur le bois poli. « Cette mangeoire est magnifique », dit-elle. Et soudain, le premier arbre sut qu'il renfermait le trésor le plus précieux du monde.

D'autres jours et d'autres nuits passèrent. Sur le lac, un soir, un voyageur fatigué et ses amis s'entassèrent dans la vieille barque du pêcheur. Tandis que le deuxième arbre voguait tranquillement sur le lac, le voyageur s'endormit. Soudain, un gros orage éclata et la tempête se leva. Le deuxième arbre trembla. Il savait qu'il n'avait pas la force de transporter tant de monde en sécurité dans le vent et la pluie. Le voyageur s'éveilla. Il se leva, écarta les bras et dit : « Paix ». La tempête se calma aussi vite qu'elle était apparue. Et soudain, le deuxième arbre sût qu'il transportait le roi des cieux et de la terre.

A quelques temps de là, un vendredi matin, le troisième arbre fut fort surpris lorsque ses poutres furent arrachées à la pile de bois oubliée. Transporté au milieu des cris d'une foule en colère et moqueuse, il frissonna quand les soldats clouèrent sur lui les mains d'un homme. Il se sentit horrible et cruel. Mais le dimanche matin, quand le soleil se leva et que la terre toute entière vibra d'une joie immense, le troisième arbre sût que l'amour de Dieu avait tout transformé.

Le premier arbre avait contenu le trésor divin, le second arbre avait transporté le roi des cieux. Et à chaque fois que les gens penseraient au troisième arbre ils penseraient à Dieu.